

L'esclave noir

085_01_2021_0129
JPB-EA-07959
1612**

Le front couvert de sueur et de sang
Un pauvre noir des côtes de Guinée
Marchait courbé sous son fardeau pesant
En déplorant sa triste destinée
Ne pouvant plus porter son lourd fardeau
Il s'écria Maître à l'âme cruelle
J'ai dans le cœur une douleur mortelle

Au pauvre noir donne un peu de repos (bis)

Depuis vingt ans j'ai travaillé pour toi
Mes bras nerveux ont défriché tes plaines
Je suis bien vieux maintenant tu le sais
Mon sang flétri se glace dans mes veines
Te souviens-tu au bout de ce ruisseau
Je t'ai sauvé des fureurs de la hyène
Sois généreux prends pitié de mes peines

Te souviens-tu Saint Domingue en courroux
Lorsqu'il fallut s'affranchir du sevrage
Le peuple noir fit ployer le genou
O Lâche blanc tu manques de courage
La liberté déployant son drapeau
A pour toujours aboli l'esclavage
En me frappant tu détruis mon courage

De me frapper qui t'as donné le droit
Dieu me créa dit-il pour être esclave
Ne suis-je pas un homme comme toi
Crois-tu qu'un noir ne peut pas être brave
Tes coups de fouet ont déchiré ma peau
Font frissonner mon cœur dans ma poitrine
Le tigre est fort mais le lion le domine

Le front courbé le pauvre malheureux
Pour ne subir d'autres nouveaux outrages
Pris son fardeau les larmes dans les yeux
En maudissant l'homme au pâle visage
Huit jours après pleurait sur son tombeau
Un enfant noir dont la voix mâle et fière
Fit le serment de venger son vieux père

L'âme du noir goûte enfin au repos. (bis)

0449_2017_bessonnet_leon
manuscrit Léon Bessonnet, Les Sables-d'Olonne, coll. Olona, 1899
saisie Jean-Pierre Bertrand

Chanson relative au 19^e corps d'armée était un corps de l'armée française. En décembre 1870, la Délégation de Tours crée le 19^e corps d'armée qui se forme à Alençon. Recréé par décret du JO du 13 août 1874, il regroupait les différentes unités militaires d'Algérie. Il constituait le noyau de l'Armée d'Afrique
2^e compagnie de fusiliers de discipline (Biskra)